



BANGKOK

Koh Kood, la possibilité d'une île... préservée en Thaïlande

Par Régis LEVY | Publié le 08/06/2018 à 00:00 | Mis à jour le 08/06/2018 à 02:28



Photo : Régis LEVY - Premier établissement du genre sur Koh Kood, Away resort propose de luxueux bungalows construits avec du bois et des matériaux locaux, qui s'inscrivent harmonieusement dans la végétation et disposent bien sûr d'une vue sur l'océan

0 commentaires



Souvent surnommée "Maldives de Thaïlande" en raison de ses plages de cartes postales, Koh Kood résiste miraculeusement à un développement irraisonné et à l'invasion du tourisme de masse, pour proposer une option séduisante aux amateurs de calme et de paysages naturels

La surexploitation touristique qui sévit dans de nombreuses îles de Thaïlande est considérée comme un véritable fléau par une catégorie de touristes désireuse de se reposer confortablement, loin du bruit et de l'agitation. Ancrée au sud de l'archipel de Koh Chang, à un peu plus de quatre heures de route de Bangkok, Koh Kood conserve depuis qu'elle s'est ouverte au tourisme, les caractéristiques souhaitées par ces voyageurs en quête d'une île paradisiaque : une nature sauvage luxuriante en son cœur et des plages de rêve immaculées sur son littoral.

Cela ne doit rien au hasard. Déclarée district autonome en 1952 (elle appartenait auparavant au district de Laem Ngop), l'île est depuis régie par sa communauté qui se réunit une fois par mois pour gérer les affaires courantes. Comprenant des représentants des quatre villages de pêcheurs qu'elle abrite, celle-ci place la sauvegarde de l'environnement et du mode de vie de ses 1.600 habitants au cœur de ses préoccupations.



Pas question donc de laisser envahir les étroites routes qui serpentent à travers Koh Kood par des hordes de 4x4. Les visiteurs doivent laisser leurs voitures au parking de la jetée de Laem Sok, avant d'embarquer sur l'un des six **bateaux** qui la desservent quotidiennement. L'île n'héberge pas de bars nocturnes bruyants et les amateurs de nightlife peuvent passer leur chemin. Quant au nombre de resorts, il reste volontairement limité avec encore et toujours ce souci de préservation.

C'est avec cet esprit d'écotourisme que s'est implanté il y a une dizaine d'années le premier d'entre eux, Away resort. Labélisé quatre étoiles et "**Eco-Resort**" il propose de luxueux bungalows construits avec du bois et des matériaux locaux, qui s'inscrivent harmonieusement dans la végétation et disposent bien sûr d'une vue sur l'océan. Afin d'épargner les réserves d'eau douce de l'île, les douches sont alimentées par de l'eau de mer simplement filtrée.

Et les activités proposées aux hôtes s'inscrivent dans le même ordre d'idées. Ici par exemple, pas de scooters des mers bruyants qui risqueraient de contrarier baignades ou siestes, mais des kayaks qui permettent de rejoindre des plages désertes ou d'aller assister à des couchers de soleil souvent spectaculaires en cet endroit.



Des programmes d'excursions sont à disposition de ceux qui souhaitent partir à la découverte des différents aspects de l'île, comme ses pittoresques villages de pêcheurs sur pilotis, ses forêts peuplées d'oiseaux ou une magnifique chute d'eau nichée dans la jungle et propice à des plongeurs et baignades inoubliables. Snorkeling et pêche à la ligne

en pleine mer figurent également au menu de journées qui peuvent être conclues, dans le plus pur respect de la tradition thaïlandaise, par une relaxante session au spa du resort.

Et dans un souci de cohérence, la carte du restaurant met en avant la fraîcheur absolue de la pêche locale.

Il reste donc bel et bien des îles paradisiaques en Thaïlande. Disposant avec son agréable nonchalance et ses eaux aussi turquoise que cristallines d'un charme exceptionnel, Koh Kood tient à sa différence et mise sur un tourisme réfléchi.

Régis LEVY

VIVRE EN THAÏLANDE



TOURISME

Koh Kood, la possibilité d'une île... préservée en Thaïlande

Souvent surnommée "Maldives de Thaïlande" en raison de ses plages de cartes postales, Koh Kood résiste miraculeusement à un développement irraisonné et à l'invasion du tourisme de masse, pour proposer